Un ordinateur en cours de français

*Par Caroline d'Atabekian**

S'il est un préjugé tenace en matière de nouvelles technologies, c'est bien l'idée selon laquelle le français serait une discipline antinomique avec l'informatique. C'est oublier que le premier usage de l'informatique grand public est le traitement de texte, et donc l'activité d'écriture. Depuis l'arrivée d'Internet, toute activité en ligne avec la classe peut se résumer à ces trois verbes : lire, écrire et publier. De nouvelles compétences sont appelées à être développées par les élèves – et par les enseignants dans une large mesure : la compréhension d'un nouveau média, des nouveaux enjeux de pouvoir et de manipulation qu'il implique mais aussi les portes qu'il ouvre en matière de communication, de mutualisation, de travail collectif et d'ouverture au monde.

SOMMAIRE

Révolution numérique et évolution du cours de français > p. 11
De nouveaux enjeux
Le B2i contre la fracture numérique

Des usages banalisés > p. 12
Écrire avec le traitement de texte
La recherche documentaire sur Internet
Les logiciels de lecture et d'aide à l'écriture
Les exercices en ligne

Des usages en voie de banalisation > p. 13
Exploitation de ressources sur le Web
Le diaporama, support de cours ou d'exposé
Écrire et publier sur un blog de classe

Des usages rares, originaux ou avant-gardistes > p. 15
La création d'objets multimédias
Le tableau numérique
Organiser ses idées avec les cartes heuristiques
Des cours de français et de grec ancien sur Second Life

Révolution numérique et évolution du cours de français

De nouveaux enjeux

Le développement du numérique entraîne toutes sortes d'évolutions au sein des différentes formes littéraires : l'écriture autobiographique ou journalistique avec les blogs, l'écriture romanesque avec les récits interactifs, la lecture de l'image avec l'image numérique… pour ne citer que quelques exemples. Les nouvelles technologies sont aussi à l'origine d'un bouleversement de la chaîne du livre qui ne peut pas être indifférent aux professeurs de français quand les programmes mettent en avant « l'objet livre » alors que toute l'édition se tourne vers la « dématérialisation » des données et le livre numérique, et que la quasi-totalité de la littérature classique est à portée de clic dans les bibliothèques en ligne. Est-il encore l'heure, dans ce contexte, de se demander si les technologies de l'information et de la communication présentent un intérêt pour le cours de français ? Ce serait prendre le problème à l'envers. La bonne question devrait être plutôt : le cours de français a-t-il un rôle à jouer dans l'éducation aux nouvelles technologies et, plus généralement, aux nouveaux médias ? C'est une évidence chaque jour mieux perçue : le professeur de français a un rôle essentiel à jouer dans la révolution numérique. Ce rôle ne concerne certes pas les aspects techniques, le fonctionnement du matériel ou des logiciels : il concerne les nouveaux enjeux qui se nouent dans ce bouleversement, autour de l'écriture, de la lecture et de la publication.

Au-delà de ce projet ambitieux qui ferait de tous les professeurs de français des experts en la matière, retenons que les données et les applications désormais à notre portée sont une mine à exploiter sans hésitation pour toutes les activités du cours de français. Libre à chacun de s'en servir à sa mesure, des usages les plus simples mais dont l'efficacité est manifeste, aux plus complexes pédagogiquement et techniquement, qui touchent à la création numérique et à la publication en ligne.

Le B2i contre la fracture numérique

Depuis trois ans, il est consensuel de dire, à propos de l'usage des nouvelles technologies chez les enseignants, que 80 % d'entre eux utilisent celles-ci chez eux mais que 20 % seulement ont franchi la barrière de leur exploitation en classe. Gageons que le chiffre évolue, et que la prise en compte du Brevet informatique et Internet (B2i) dans les notes du Diplôme national du brevet incitera – plutôt qu'il n'obligera – à intégrer l'usage des TICE en cours de français. Dans cette perspective, il est important de rappeler quelques principes fondamentaux de la mise en place du B2i en 2000 : ce dispositif a été imaginé avant tout pour combattre la fracture numérique, en intégrant les nouvelles technologies à l'école dans l'espoir de réduire l'inégalité entre les enfants disposant d'un ordinateur chez eux et ceux qui n'en disposent pas. En 2000, il est particulièrement innovant non seulement parce qu'il est transversal et concerne un domaine nouveau, mais aussi parce que c'est le premier dispositif d'évaluation par compétences dans l'enseignement général ; c'est aussi le premier susceptible d'évaluer des compétences qui ont été acquises hors de l'école. C'est, encore, un dispositif fonctionnant sur l'auto-évaluation, et donc la responsabilité des élèves dans leurs apprentissages. C'est, enfin, un dispositif qui a été promu par tous les ministères successifs, dans une continuité sans faille, jusqu'à être repris à la lettre dans le Socle commun, dont il forme le 4e pilier. Ce n'est donc pas une lubie de ministre soluble dans le temps, mais bien une évolution inéluctable.

Si le B2i a été long à se mettre en place, reste qu'aujourd'hui les questions de sa mise en œuvre technique sont résolues : les établissements disposent généralement d'un logiciel de gestion et il existe un modèle d'organisation fonctionnel pour une validation commune et transversale. La question aujourd'hui est plutôt celle des usages : que faire pour valider le B2i en cours de français ? Quels items viser et comment ? Un panorama des usages des collègues, de complexité croissante, aidera sans doute à la réflexion.

Des usages banalisés

Deux types d'activités s'imposent très largement à tous les néophytes : l'écriture sur traitement de texte et la recherche documentaire sur Internet. L'un et l'autre se déclinent en une large palette d'activités qui varient selon le thème de la séquence et les objectifs que se donne l'enseignant.

Écrire avec le traitement de texte

Les vertus du traitement de texte[1] ne sont plus à démontrer. Pourtant, ses potentialités restent mal connues. Souvent, on fait seulement écrire les élèves en vue d'une sortie imprimée de leur texte, un souvenir, un poster qu'on affichera pour une exposition… Il existe des activités plus utiles pour les apprentissages. Le traitement de texte offre avant tout une liberté dans la rédaction : on peut écrire, modifier, effacer, recommencer, changer le cœur de la phrase et non ses extrémités. Aussi est-il idéal pour travailler sur le brouillon, notamment grâce à la fonction de « Suivi des modifications » qui donne la possibilité de conserver (voire d'imprimer) au fur et à mesure de l'évolution du texte les traces de ses modifications successives[2].

Le traitement de texte motive par le plaisir de la mise en forme du texte, de la page toujours propre, d'allure professionnelle. La possibilité d'adjoindre une illustration à un texte ouvre la voie à un travail sur l'image (avec l'appareil photo numérique ?). Au-delà de l'écriture, l'outil se prête à toutes sortes d'exercices de lecture et de compréhension : remise en ordre par la technique du couper/coller d'un récit donné de façon désordonnée dans un fichier texte ; travail de mise en évidence de tel ou tel aspect du texte par le surlignage de certaines occurrences ; textes à trous personnalisés, etc. Internet offre de nombreux exemples d'exercices à créer avec un simple traitement de texte. L'affichage en « mode plan » dans un texte créé à partir de feuilles de styles (c'est-à-dire dont tous les titres et sous-titres ont été balisés en tant que tels) permet de travailler sur la structure d'un texte et la hiérarchisation de ses différents éléments.

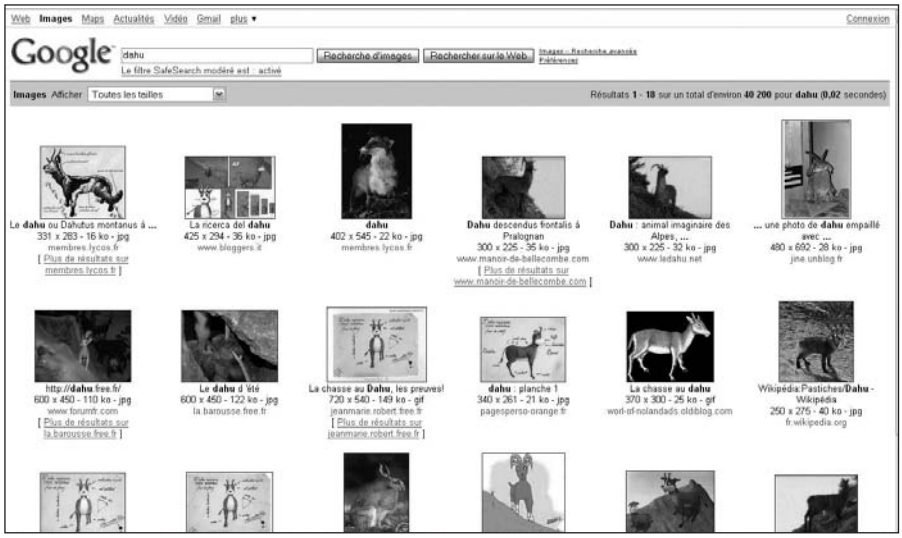
Évoquons également le célèbre correcteur d'orthographe (et le moins célèbre correcteur grammatical), dont le manque de fiabilité légendaire (sauf pour les élèves !) peut servir de point de départ à quantité d'exercices d'orthographe, qu'il s'agisse de corriger ses propres coquilles en évaluant le degré d'incompétence de l'ordinateur en la matière (et donc en vérifiant minutieusement les propositions de variantes faites par le traitement de texte), ou bien d'entreprendre la correction d'un texte piège pour le correcteur automatique. Profitons-en pour valider l'item 2.4 : « *Je m'interroge sur les résultats des traitements informatiques (calcul, représentation graphique, correcteur…)* ».

La recherche documentaire sur Internet

La recherche documentaire[3] est l'activité à laquelle la grande majorité des nouveaux enseignants de français pense d'abord lorsqu'il s'agit d'exploiter les nouvelles technologies en classe. C'est pourtant un exercice difficile, qui demande une préparation précise, d'une part parce qu'Internet est plein de pièges (en l'occurrence, d'informations erronées ou non vérifiées), d'autre part parce que la plus grosse difficulté réside d'abord dans l'aptitude à choisir l'outil de recherche pertinent (il existe de très nombreuses bases de données spécialisées que les moteurs de recherche ne peuvent pas atteindre, et qu'on appelle de ce fait le « Web invisible »), mais aussi dans le tri à opérer parmi la pléthore d'informations pour trouver celle qui est pertinente. À cela s'ajoute la difficulté des élèves, bien connue des enseignants de français, face à l'exercice de la synthèse. On peut même dire que l'intérêt principal de la recherche documentaire en cours de français est l'initiation à la synthèse, qui peut faire l'objet d'une deuxième séance de cours à elle seule en prolongement de la séance de recherche (et en vue, par exemple, d'un exposé oral ou d'une production écrite collective).

La maîtrise de l'information est donc un enseignement à long terme au cours duquel on apprend à sélectionner les bonnes informations aux bons endroits, à en trouver les sources et en vérifier la fiabilité, en faire « son miel » dans une synthèse personnelle.

Les professeurs documentalistes connaissent bien cette question et ont généralement


Web Images Maps Actualités Vidéo Gmail plus
Connexion
Google
dahu
Recherche d'images
Rechercher sur le Web
Le filtre SafeSearch modéré est : activé
Images Afficher Toutes les tailles
Résultats 1 - 18 sur un total d'environ 40 200 pour dahu (0,02 secondes)

Google offre de nombreuses pages à prétention scientifique d'allure plus ou moins sérieuse sur la vie et les mœurs du dahu, illustrations à l'appui. C'est l'occasion de travailler, en 6e, sur la fiabilité des documents trouvés et leur source.

élaboré une progression dans l'accès à la maîtrise de l'information sur les quatre années du collège. Il est judicieux, lorsqu'on se lance pour la première fois dans une activité de recherche documentaire, que ce soit pour trouver des informations sur un auteur, un mouvement littéraire ou tout autre thème étudié en classe, de préparer cette séance avec le professeur-documentaliste.

Les logiciels de lecture et d'aide à l'écriture

Les logiciels pédagogiques que l'on installe sur les ordinateurs de l'établissement ne sont plus très en vogue, à l'heure des ressources numériques en ligne. Ceux qui sont présentés ici existent, pour la plupart, depuis dix ans ou plus.

Il y a peu de logiciels de lecture. Le plus connu, Elsa (Entraînement à une lecture savante), créé par l'Association française pour la lecture[4], vise à entraîner les élèves déjà lecteurs à améliorer leur lecture à la fois en rapidité et en compréhension. Pour cela, des séries d'exercices de difficulté progressive sont proposées au fil des séances. Le logiciel s'adapte au niveau de l'élève et le suit dans ses progrès. Les activités d'Elsa s'appuient, comme bien des manuels, sur différentes méthodes d'apprentissage de la lecture.

Dans un autre registre, l'exerciseur Lirebel contient quelques activités de compréhension de texte, dans lesquelles il s'agit de répondre à des questions, dans un temps parfois chronométré. Lirebel n'a toutefois pas l'ambition d'Elsa en matière d'amélioration de la lecture.

Du côté de l'écriture, les logiciels sont plus nombreux. Ils ont été recensés et décrits, exemples d'usages en classe à l'appui, dans le dossier « Écrire au collège avec les TICE », publié par Céline Dunoyer sur le site académique de Lettres de Créteil[5]. Deux d'entre eux invitent les élèves à écrire un conte sur le modèle du schéma narratif inspiré des travaux de Vladimir Propp : il s'agit de « Story Write » (que l'on peut télécharger gratuitement mais dont on ne peut que partiellement enregistrer sa production dans la version gratuite de démonstration) et de « Contes 3 ». Dans les deux cas, le logiciel propose des déclencheurs d'écriture et guide l'élève dans la rédaction. Les textes peuvent être récupérés dans un traitement de texte. Pour les 4e et les 3e, évoquons l'Atelier d'écriture, désormais diffusé en ligne, qui fonctionne sur l'imitation de phrases données en exemple dans la construction de différents types de textes (narratif, descriptif, argumentatif) et est agrémenté de conseils pour l'écriture et de rappels théoriques.

Les exercices en ligne

Simples et sans risque à exploiter techniquement, les exercices interactifs en ligne permettent de mettre les élèves au travail sans perdre de temps et de pratiquer la différenciation dans la mesure où chacun choisit l'activité qui convient à ses propres lacunes. On en trouve un grand nombre sur le site québécois du CCDMD[6] ; une page du répertoire de liens de WebLettres recense par ailleurs les exercices interactifs de français disponibles sur Internet[7]. Il ne faut cependant pas considérer ceux-ci comme autre chose qu'un entraînement pour consolider une connaissance encore fragile. On peut déplorer que les exercices systématiques – qu'ils soient d'ailleurs en ligne ou dans des logiciels – sont particulièrement utilisés pour les élèves en difficulté alors qu'ils appellent une certaine autonomie et ne sont utiles que pour ceux qui en sont à la phase de consolidation des acquis, quand ceux qui sont en difficulté ont bien davantage besoin du contact avec l'enseignant, le seul à même d'identifier et de lever l'obstacle à la compréhension. Si les TICE peuvent avoir des effets spectaculaires sur les élèves en difficulté, ce n'est certainement pas du côté des exerciseurs qu'il faut aller les chercher.

Des usages en voie de banalisation

Les usages qui suivent, exploitation de ressources en ligne, création de diaporamas, animation de blogs de classe marquent un degré de plus dans l'usage des TICE dans la mesure où ils impliquent une bonne connaissance des ressources en ligne ou une familiarité dans le maniement de logiciels simples en ligne ou hors/ligne.

Exploitation de ressources sur le Web

Sans entrer par la porte de la recherche documentaire, nombreux sont les professeurs de français qui proposent à leurs élèves des séances de navigation en ligne vers les non moins nombreuses ressources susceptibles de servir de support de cours[8]. Il y en a tant – au-delà des déjà célèbres bibliothèques de textes en ligne et banques de données d'images – qu'il serait vain de chercher même à les circonscrire[9]. Nous nous contenterons d'en citer quelques exemples, ou quelques usages, en guise d'aperçu. Ainsi, par exemple, pour travailler sur le Moyen Âge en 5e, on peut imaginer un parcours (guidé de préférence par une « fiche de navigation » à compléter) à travers des sites tels que les différents dossiers de la Bibliothèque nationale de France

sur ce thème[10] (« L'enfance au Moyen Âge », « Bestiaire du Moyen Âge », « Les manuscrits enluminés », « Fouquet, ou le Moyen Âge en images », « Gastronomie médiévale »…), le site du Musée national du Moyen Âge[11], des enluminures décrites à la lumière des mœurs médiévales via le site *Le Moyen Âge en lumière*[12] ou la base de données *Enluminures* du ministère de la Culture (80 000 images en ligne), sans oublier une série d'animations Flash sur l'art de l'enluminure[13] sur le site d'une enseignante ou encore un dossier interactif sur le site de France 5 dédié aux élèves[14]. Il suffit de savoir que l'on trouve des références tout aussi intéressantes pour travailler sur les textes fondateurs en 6e, la presse en 4e, l'expression de soi en 3e… et à peu près tous les sujets intéressant le cours de français.

Même les ressources à caractère non pédagogique sont parfois exploitées : sites de presse, blogs artistiques ou littéraires, sites institutionnels… jusqu'aux spams, courriers indésirables arrivés malgré nous dans notre messagerie électronique, peuvent servir de point de départ. C'est ce qu'a fait Matthias Cyprien en partant, avec une classe de 4e, à la recherche de l'origine d'une rumeur propagée par spam… pour introduire un travail sur la nouvelle fantastique[15].

Enfin, il existe des bouquets de ressources pédagogiques en ligne créées par des éditeurs à l'intention des enseignants et diffusées via les canaux payants que sont le Canal numérique des savoirs[16] (CNS) et le Kiosque numérique d'éducation[17] (KNÉ). Les établissements scolaires doivent s'abonner pour y accéder[18]. Parmi ces ressources, citons, pour les cours de français, Texteimage de l'éditeur Cadmos qui, pour raconter les histoires fondatrices de notre civilisation, s'appuie sur des images d'œuvres représentant les personnages et les lieux de ces histoires (tableaux, sculptures…) ; les *Jalons pour l'histoire du temps présent* (ex-*Balises de la mémoire*) de l'INA présentent « *une banque d'images et de sons, composée de près 700 documents audiovisuels issus de ses archives de presse filmée, de télévision et de radio pour comprendre les grands enjeux du monde contemporain* » ; on y trouve également des dictionnaires : les Robert en version électronique avec leur excellent moteur de recherche offrant bien des pistes de travail sur le lexique, le Larousse multidico (définitions, synonymes, difficultés de langue, citations, locutions et expressions) ; des encyclopédies (Hachette, Universalis), la base de textes Basile, le site « Apprendre à lire des images » et la fameuse *Nouvelle Grammaire du collège* interactive, parue chez Magnard, conçue pour un usage en classe en complément d'une version imprimée[19].

L'exposition « L'Enfance au Moyen Âge », sur le site de la BnF : http://classes.bnf.fr/ema/

Le diaporama, support de cours ou d'exposé

Un pas de plus vers la création numérique nous mène au diaporama. Plus complexe que le traitement de texte mais encore très accessible, il fait de plus en plus d'adeptes en cours de français. D'abord chez les enseignants, qui y trouvent un appui pour leur cours : non seulement pour l'illustrer en pilotant l'apparition des textes et des images, mais aussi pour de véritables activités de lecture ou de langue. Ainsi, certains s'en servent pour montrer un court extrait puis, l'image d'après, le même extrait dont tous les termes d'un champ lexical apparaissent en surbrillance ou en couleur ; l'image d'après, un autre champ ; ou encore, tel enseignant montre l'intérêt de l'adjectif qualificatif dans la description en les faisant disparaître du texte, ou en les isolant. Tel autre prépare une lecture de tableau dans un diaporama dont chaque diapositive met en avant un processus de composition : motifs, formes, lignes…

Un cran plus loin, mettons le logiciel dans les mains des élèves : après une séance de recherche sur Internet pour trouver des documents iconographiques et textuels et en avoir fait une synthèse, à leur tour de créer un diaporama qui servira de support pour leur exposé oral. Si, en outre, ils se sont préoccupé des questions relatives à la propriété intellectuelle en demandant aux ayants droit (tel musée, tel photographe) l'autorisation de reproduire les images qu'ils exploitent – à moins qu'ils ne se soient assurés de puiser exclusivement dans des banques de données libres de droits –, ils pourront non seulement demander la validation de l'item 2.3 : « *Lorsque j'utilise ou transmets des documents, je vérifie que j'en ai le droit* », mais en plus ils pourront diffuser largement leur diaporama, dans l'établissement ou sur son site. Et surtout, ils auront appris à faire un exposé sans lire leurs notes…

Publier sur un blog de classe

Le blog doit son succès à sa simplicité. Il est le premier « kit de publication » en ligne qui ne demande aucune compétence technique et est, de ce fait, l'outil de la démocratisation de l'édition sur Internet. Avant de se lancer dans l'exploitation d'un blog, il faut toutefois tenir compte du fait que cet outil de publication impose un certain modèle éditorial, en raison de ses caractéristiques techniques : la première de ces caractéristiques est l'aspect chronologique du contenu. Chaque nouveau texte mis en ligne remplace le précédent sur la page d'accueil du blog. Cet empilement chronologique fait que l'on arrive toujours

sur le « billet » le plus récent, ce qui donne le sentiment d'un site vivant et animé mais qui, d'un autre côté, brise toute possibilité d'organisation logique des informations, au profit d'une présentation exclusivement chronologique. Le blog se prête donc davantage aux publications à suivre au jour le jour. Toutefois, la possibilité de classer les billets dans des rubriques que le propriétaire du blog définit librement permet de contourner l'entrée chronologique en privilégiant des entrées thématiques. Autre caractéristique : le blog est interactif, ce qui signifie que les lecteurs peuvent laisser des commentaires sous chaque article (à moins, bien sûr, que l'auteur ait désactivé cette fonctionnalité).

Que font donc les enseignants avec un blog ? Pour le savoir, il suffit de se promener sur les quelques centaines de blogs de WebLettres[20] animés par des professeurs de français et leurs élèves ; les pratiques les plus courantes sont les blogs de type portfolio, sur lesquels sont publiées toutes les productions écrites des élèves au fil de l'année. Ou encore, les blogs cahiers de textes enrichis où l'on publie chaque jour ce qui a été fait en classe, les devoirs à faire, les documents qui ont été distribués. On peut y ajouter des liens vers des sites en prolongement ; et surtout, les élèves peuvent laisser des commentaires pour poser des questions, approfondir un aspect du cours, donner leurs impressions… Il y a aussi les blogs organisés autour d'un projet de classe : présentation de livres en vue d'un défi-lecture, blog de voyage scolaire, blog de communication entre classes distantes, blog roman-feuilleton, journal de classe… Pour mieux connaître les enjeux et les usages des blogs en cours de français, on se reportera au dossier « Enseigner le français par les blogs[21] » (Educnet, juin 2007).

Des usages rares, originaux ou avant-gardistes

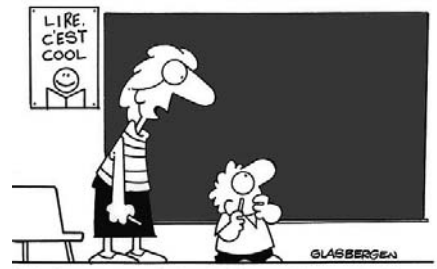
Ce n'est pas nécessairement la complexité qui fait la rareté d'un usage : si cela est le cas pour la création multimédia avec son et image, en revanche, la rareté des usages du tableau interactif, par exemple, tient au fait qu'il s'agit d'un matériel coûteux, qui commence seulement à être abordable et déployé dans les établissements. Il ne faut donc pas voir ici une progression dans la difficulté.

La création d'objets multimédias

On franchit une frontière dans l'usage des TICE lorsqu'on passe de l'exploitation de ressources ou de logiciels à la création multimédia avec les élèves. Le diaporama et le blog peuvent être enrichis d'images numériques, photographies prises par les élèves ou images retravaillées (pour le travail avec les images, citons le logiciel libre Photofiltre[22]), les productions les plus spectaculaires étant naturellement celles qui intègrent le son et la vidéo. Cela peut prendre la forme de travaux ponctuels et réguliers, comme dans la classe de Christelle Guillot où, une fois par semaine, les élèves produisent des textes et des médias qui alimenteront leur blog, comme par exemple l'émission « Un livre, une minute » dans laquelle un élève présente un livre qu'il a lu et aimé en pastichant l'émission « Un livre, un jour » de France 3. En plus des vidéos, quelques extraits sonores du texte sont publiés sur le blog de la classe[23]. Mais les travaux avec son et image se font généralement dans le cadre de projets de classe à plus long terme, pour une séquence, un IDD, un voyage scolaire, une exposition de fin d'année… C'est ainsi qu'Annie Girard, professeur des écoles, a imaginé avec ses élèves « Le JT des bonnes nouvelles[24] » : les élèves tournent régulièrement un journal télévisé qui donne toutes les bonnes nouvelles du village imaginaire d'Anvie-la-Corbeline à la fin du XIXe siècle. On imagine ce que l'on pourrait faire au collège avec une caméra et un logiciel simple de montage vidéo… Pour ceux qui seraient tentés de s'y mettre, conseillons deux logiciels faciles et gratuits : Audacity[25] (logiciel libre à télécharger) pour enregistrer et mixer les sons, et Windows Movie Maker, intégré à Windows, pour acquérir et monter les images vidéo.

Le tableau numérique

Le tableau blanc interactif est un outil qui se met au service des cours de français comme de bien d'autres disciplines. Ses fonctionnalités de base le rendent vite indispensable pour celui qui y a goûté : imaginons un tableau sur lequel on peut tout aussi bien écrire que cliquer, car il présente les mêmes



"Il n'y a aucune icône à cliquer. C'est un tableau !

Dessin de Randy Glasbergen sur www.glasbergen.com

icônes que le bureau de l'ordinateur. On peut ainsi convoquer tout Internet au tableau, mais aussi tout document numérique présent dans l'ordinateur, y compris vidéos, sons, etc. Autre fonctionnalité très exploitée : chaque écran est gardé en mémoire, si bien que l'on peut, à la fin du cours, récupérer les écrans successifs, éventuellement supprimer ceux qui sont inutiles, et en faire un diaporama qui résumera le déroulé du cours. Publions-le ensuite sur le blog cahier de texte de la classe… et chacun pourra aller réviser ou revoir le cours en ligne (les absents en profiteront pour le récupérer).

Des usages spécifiques en cours de français ont bien entendu été décrits[26], particulièrement dans l'académie de Paris, qui équipe les collèges[27]. Un dossier sur Educnet présente également les usages du TBI[28].

Organiser ses idées avec les cartes heuristiques

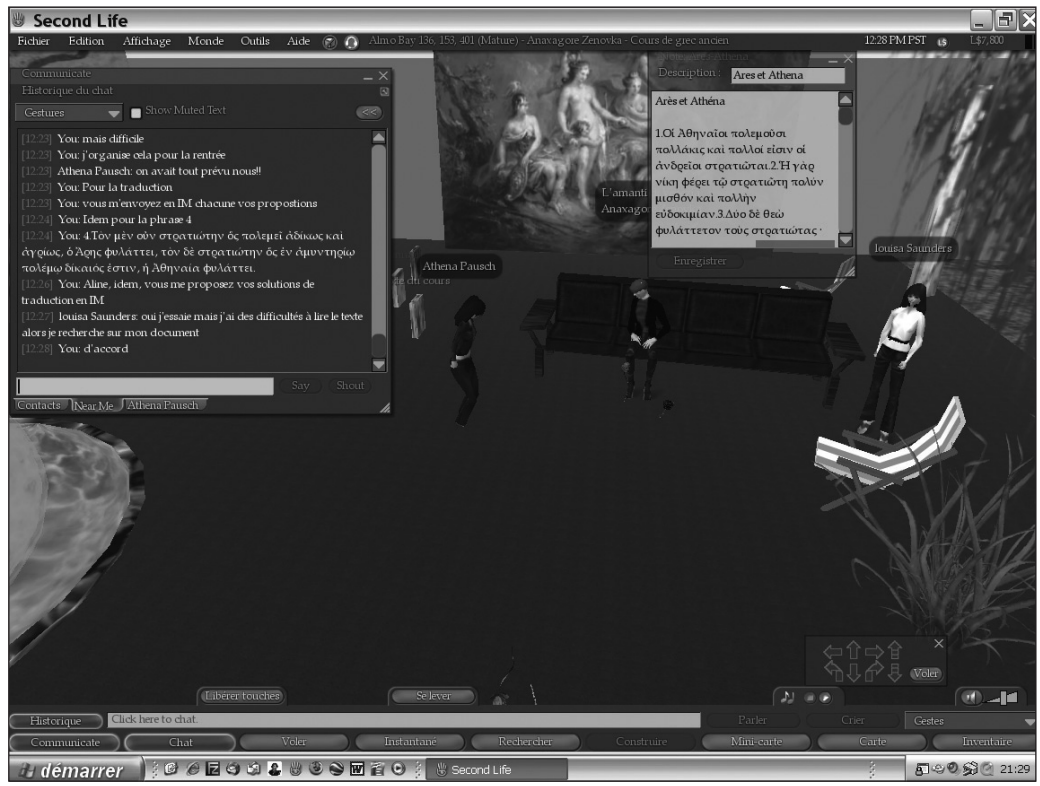
Parmi les usages rares mais qui ont donné lieu à des activités intéressantes, citons celui des cartes heuristiques, ou cartes conceptuelles, qui permettent une représentation des idées sous la forme d'une arborescence interactive.

Les expérimentations conduites dans l'académie de Montpellier[29] montrent qu'elles forment un bon support (notamment pour un travail avec un vidéoprojecteur) pour des activités de lecture, d'écriture comme d'étude de la langue (un enseignant travaille notamment sur le déploiement grammatical

d'une phrase). Pour s'essayer à la carte heuristique, on peut télécharger gratuitement le logiciel libre Freemind[30].

Des cours de français et de grec ancien sur *Second Life*

Sortons des usages sérieux pour une petite embardée du côté de l'avant-garde : connaissez-vous *Second Life* ? C'est un « monde virtuel persistant » dans lequel vous entrez sous la forme d'un « avatar » (choisissez votre corps, vos vêtements, votre nom…) et où vous fréquentez les avatars d'autres personnes. Robin Delisle, alias Anaxagore Zenovka sur *Second Life*, y prodigue des cours de français, de latin et de grec ancien à des élèves distants, qu'il atteignait autrefois via les forums mis en place sur le site de l'académie de Versailles. Dans l'article « Marionnettes et grec ancien sur *Second Life*[31] », il raconte comment il a fondé son école virtuelle, « Le Portique », comment il emmène ses élèves en quelques clics tantôt à Rome, tantôt en Grèce pour illustrer ses cours, et comment ceux-ci sont reçus par les élèves. Vous pouvez bien sûr y assister en candidats libres[32]…


Second Life
Fichier Edition Affichage Monde Outils Aide
Communicate
Historique du chat
Gestures
Show Muted Text
[12:23] You: mais difficile
[12:23] You: j'organise cela pour la rentrée
[12:23] Athena Pausch: on avait tout prévu nous!!
[12:23] You: Pour la traduction
[12:23] You: vous m'envoyez en IM chacune vos propositions
[12:24] You: Idem pour la phrase 4
[12:24] You: 4.Τον μὲν οὖν στρατιώτην ὁς πολεμεῖ ἀδίκως καὶ ἀγρίως, ὁ Ἀρης φυλάττει, τον δὲ στρατιώτην ὁς ἐν ἀμυντηριω πολέμῳ δικαιός ἐστιν, ἡ Ἀθηναία φυλάττει.
[12:26] You: Aline, idem, vous me proposez vos solutions de traduction en IM
[12:27] Louisa Saunders: oui j'essaie mais j'ai des difficultés à lire le texte alors je recherche sur mon document
[12:28] You: d'accord
Say Shout
Contacts Near Me Athena Pausch
Description : Ares et Athena
Ares et Athéna
1.Οἱ Ἀθηναῖοι πολεμοῦσι πολλάκις καὶ πολλοί εἰσιν οἱ ἀνδρεῖοι στρατιῶται.2.Ἡ γὰρ νίκη φέρει τῷ στρατιώτῃ πολὺν μισθὸν καὶ πολλὴν εὐδοκιμίαν.3.Δύο δὲ θεὰ φυλάττετον τους στρατιώτας·
Enregistrer
Athena Pausch
Louisa Saunders
Libérer touches
Se lever
Voler
Historique
Click here to chat.
Parler Crier Gestes
Communicate Chat Voler Instantané Rechercher Construire Mini-carte Carte Inventaire
démarrer
Second Life
21:29

Robin Delisle et son élève en cours particuliers de grec ancien sur *Second Life*.

*** Présidente de l'association Weblettres.**
www.weblettres.net

1. Une seule adresse pour entrer dans la découverte du traitement de texte en français au collège : http://www.ac-creteil.fr/lettres/tice/ecrire/traitement.htm
2. La fonctionnalité de suivi des modifications se fait dans Open Office par la commande : « Édition / Modifications/Enregistrer et Protéger l'historique », et dans Word : « Outils/Protéger le document/Protection pour les modifications ».
3. Pour plus d'informations et d'exemples d'activités, voir le n° 57 de la revue *Les Dossiers de l'ingénierie éducative*, « La Maîtrise de l'information », CNDP, avril 2007.
4. www.lecture.org
5. www.ac-creteil.fr/lettres/tice/ecrire/
6. Centre collégial de développement de matériel didactique : www.ccdmd.qc.ca/fr/franc/interactif_exercices.html
7. www.weblettres.net/sommaire.php?entree=3&rubrique=44
8. Un panorama des meilleures ressources en ligne pour les professeurs de français, gratuites ou payantes, est dressé dans l'article « Le Web, support pour les cours de français », in *Les Dossiers de l'ingénierie éducative*, « Ressources en ligne », n° 58, CNDP, juin 2007, disponible sur WebLettres : www.weblettres.net/ar/articles/7_122_336_diercda.pdf
9. Le répertoire de liens de WebLettres ne recense pas moins de 11 000 ressources pour les professeurs de français et de langues anciennes et leurs élèves, classées en fonction des points du programme : www.weblettres.net/index2.php
10. http://classes.bnf.fr
11. www.musee-moyenage.fr
12. www.moyenageenlumiere.com
13. http://espacecollege.free.fr/moyen%20age/Fouquet/menu.html
14. www.curiosphere.tv/moyenage/
15. Voir l'article « La rumeur sur Internet : entre désinformation et tradition littéraire », dans *Les Dossiers de l'ingénierie éducative*, n° 59, CNDP, octobre 2007, « L'Éducation du citoyen internaute », disponible en ligne : www.cndp.fr/archivage/valid/92605/92605-15234-19184.pdf
16. www.cns-edu.com
17. www.kiosque-edu.com
18. Pour se repérer dans ces bouquets, voir le dossier en ligne « Les ressources numériques pour les lettres », sur le site académique de Créteil : www.ac-creteil.fr/lettres/tice/ens/
19. On peut en consulter une version de démonstration : www.grammaire-college.fr
20. www.weblettres.net/blogs/index7.php
Pour ouvrir un blog sur WebLettres : www.weblettres.net/blogs/index1.php La plate-forme de WebLettres est gratuite, sans publicité et propose une palette d'options optimisée pour un travail avec les élèves.
21. http://www2.educnet.education.fr/sections/lettres/pratiques5675/blogs/
22. www.photofiltre-studio.com
23. Voir le blog de la classe, « Les Mots à la bouche » : http://www.weblettres.net/blogs/?w=lesmotsalab
24. http://ecole.orthevielle.free.fr/lesBNduJT.html
25. http://audacity.sourceforge.net/ Voir le mode d'emploi sur Framasoft : www.framasoft.net/article1039.html
26. Voir notamment l'article de Jean-Marie Bourguignon « Un tableau blanc en cours de français » dans *Les Dossiers de l'ingénierie éducative* n° 61, « Des outils pour le français et les langues anciennes », CNDP, mars 2008.
27. http://lettres.scola.ac-paris.fr/tice_tbi.html
28. http://www2.educnet.education.fr/sections/ ses/pratiques/tbi
29. http://pedagogie.ac-montpellier.fr/disciplines/lettres/maps/la_carte_pour.html
30. http://freemind.sourceforge.net/wiki/index.php/Main_Page Voir la documentation sur Framasoft : http://www.framasoft.net/article2894.html
31. *Les Dossiers de l'ingénierie éducative*, Des outils pour le français et les langues anciennes, CNDP, 2008. L'article est disponible en ligne : http://www.cndp.fr/DossiersI E/tribune/tribune200803.htm
32. http://secondlife.com/